



LA DÉCISION
D'UNE SECONDE

YANNIS GAUTIER

////////////////// **SOMMAIRE**

- 007** INTRODUCTION
LA SECONDE ZÉRO
- 015** CHAPITRE 1
LA DÉCISION D'UNE VIE
- 033** CHAPITRE 2
DÉCIDER, C'EST COUPER
- 053** CHAPITRE 3
UNE SECONDE POUR DIRE OUI
- 073** CHAPITRE 4
UNE SECONDE POUR DIRE NON AUX EXCUSES
- 091** CHAPITRE 5
QUAND LE COURAGE PREND LE DESSUS
- 115** CHAPITRE 6
LA SECONDE QUI CHANGE TON IDENTITÉ
- 141** CHAPITRE 7
PETITE DÉCISION, GRAND IMPACT
- 165** CHAPITRE 8
LA PUISSANCE DU MAINTENANT
- 191** CHAPITRE 9
LE PRIX D'UNE DÉCISION
- 215** CHAPITRE 10
RÉÉCRIRE TON HISTOIRE EN UNE SECONDE



INTRODUCTION

LA SECONDE ZÉRO

Winston Churchill, un homme qui a dû décider du sort du monde libre depuis un bunker londonien alors que les bombes pleuvaient, a dit un jour : **« Il y a un moment spécial dans la vie de chaque homme, un moment que la Providence lui a préparé. S'il saisit cet instant, il accomplira sa mission. S'il le manque, il connaîtra le désespoir. »**

Ce désespoir n'est pas une simple tristesse. C'est le poison lent du regret. C'est le fantôme de la vie que tu aurais dû vivre. Et ce «moment spécial», ce n'est pas une grande cérémonie annoncée par des trompettes. C'est une seconde. Une simple, terrible et magnifique seconde.

Chaque matin, que tu le réalises ou non, Dieu crédite ton compte en banque d'une richesse inestimable : 86 400 secondes. Pas une de plus. Il n'y a pas de découvert autorisé, pas de report de solde. À minuit, tout ce que tu n'as pas utilisé est perdu à jamais. C'est le seul capital qui t'est donné sans condition, mais qui t'est repris sans négociation. Tu penses que c'est une fortune. Tu penses avoir le temps. Laisse-moi te montrer ce qu'est vraiment une seconde.

Mets-toi à la place du pilote. Le silence anormal et assourdissant vient de remplacer le vrombissement des deux réacteurs à 10 000 mètres d'altitude. Ton avion est devenu un cercueil de métal qui chute. Tu as une seconde pour décider si tu suis le protocole qui vous envoie tous dans un cimetière de béton, ou si tu écoutes cet instinct fou qui te crie de viser le fleuve.

Ressens la chaleur et l'odeur métallique du sang. Tu es le chirurgien. Une artère vient de céder. Le

INTRODUCTION

moniteur cardiaque hurle la panique. Tu as trois secondes, peut-être moins, pour pincer le bon vaisseau dans un chaos rouge avant que le cerveau de la personne sur la table ne soit irrémédiablement endommagé.

Vois à travers les yeux de cette mère, le front collé à la vitre froide d'une couveuse. Le souffle de ton enfant, né trop tôt, est un guerrier minuscule dans une bataille pour chaque respiration. Tu sais que la prochaine seconde peut être celle où tout bascule.

Le pilote, le chirurgien, la mère. Leur réalité est la tienne. Une réalité brutale où l'hésitation est une sentence. Où la décision est un réflexe de survie. La Bible elle-même nous met en garde :

*« Qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. »
(Jacques 4:14).*

Ton drame à toi est peut-être plus silencieux,

mais il est tout aussi réel. Ton mariage qui perd de l'altitude, ta carrière qui se vide de son sang, tes rêves qui luttent pour respirer dans la courbe de tes peurs.

Ce livre est un électrochoc. Un manuel de pilotage pour ton âme en situation d'urgence.

Et si, au fond de toi, la voix du désespoir te murmure qu'il est trop tard, que tu as trop gâché de secondes, que ta vie est trop abîmée pour être réparée, écoute-moi bien.

Je me souviens de cette jeune fille, à la sortie d'une de nos rencontres. Une vingtaine d'années, le visage inondé de larmes. Elle s'approche de moi, tremble, et me montre une marque rouge sur son cou. Sa voix est brisée : « Pasteur, hier encore, j'ai essayé de me pendre. La corde a craqué. » Elle m'explique la vie de débauche dans laquelle elle était tombée, elle qui avait grandi à l'église. Elle se sentait si sale, si loin, qu'elle pensait que tout était fini, que même Dieu l'avait oubliée.

INTRODUCTION

Puis son regard change. Une lueur apparaît au milieu des larmes. Elle me dit : «Mais ce soir, j'ai compris. Dieu ne m'avait pas oubliée. Je viens de lui donner ma vie, là, maintenant. Et je réalise que tout n'est pas fini. En fait... tout commence.» En une seconde, sa décision de croire à nouveau a transformé sa fin en un commencement.

Il n'est jamais trop tard.

Voilà la vérité que ce livre est venu graver dans ton cœur. Peu importe la hauteur de tes dettes, la profondeur de tes chutes ou l'obscurité de tes nuits. Avec Dieu, un nouveau commencement est toujours possible. Ta fin n'est que le déguisement de Son point de départ.

Si cette seconde a tout changé pour cette jeune fille qui touchait le fond du désespoir, que penses-tu qu'une de tes secondes puisse faire pour toi, qui as encore la vie, le souffle, et ce livre entre les mains ?

Ta destinée, ton miracle, ta liberté ne sont pas au



bout d'un long chemin. Ils sont là. Contenus dans la prochaine seconde.

Celle de ta décision.

La porte est devant toi. La question n'est donc plus «Qu'est-ce que tu attends ?». La vraie question est : «Comment franchir cette porte ? Comment trouver la force de tourner la clé quand ta main tremble ?»

C'est précisément pour cela que tu tiens ce livre. Dans les chapitres qui suivent, nous allons marcher ensemble. Je ne vais pas te laisser seul avec cette urgence. Nous allons disséquer, pas à pas, les mécanismes de la décision. Nous allons démasquer les mensonges qui te paralysent et les remplacer par des vérités qui libèrent. Chaque chapitre est une clé, un outil forgé dans le feu des histoires de ceux qui, comme toi, se sont tenus devant leur propre porte.

Tu apprendras comment une décision peut redéfinir ton identité, comment dire «non» aux ex-

INTRODUCTION

cuses, comment le courage peut prendre le dessus sur la peur, et comment le plus petit des choix peut avoir l'impact le plus grand.

Alors, ne reste pas paralysé sur le seuil. Fais un pas. Tourne la page. Ta transformation s'active maintenant – pas à la fin de ce livre.

Elle commence avec la décision de le lire. Viens. Le voyage commence !



CHAPITRE 1

LA DÉCISION D'UNE VIE

Sais-tu quelle est la maladie la plus répandue au monde ? Ce n'est pas le cancer, ni les maladies cardiaques. C'est une maladie silencieuse, invisible, qui tue plus de rêves, de projets et de destinées que toutes les autres réunies. Elle s'appelle l'indécision. C'est le poison lent de la «paralyse par l'analyse», cette manie de tout peser, tout retourner, jusqu'à ce que l'opportunité soit morte de vieillesse. Elle se nourrit de tes peurs et grandit dans l'ombre de tes doutes. Elle te murmure des mensonges qui ressemblent à de la sagesse : «Attends encore un peu», «Sois prudent», «Ce n'est pas le bon moment». Et pendant que tu écoutes, la vie, elle, n'attend pas. Elle passe.

Regarde autour de toi. Les cimetières sont les endroits les plus riches du monde. Pourquoi ? Parce qu'ils sont remplis de trésors qui n'ont jamais vu le jour. Des livres qui n'ont jamais été écrits. Des entreprises qui n'ont jamais été lancées. Des chansons qui n'ont jamais été chantées. Des remèdes qui n'ont jamais été découverts. Des familles qui n'ont jamais été restaurées parce que la décision de pardonner n'a jamais été prise. Des vies qui n'ont jamais été vraiment vécues. Tout ça, à cause d'une seule chose : une décision qui n'a jamais été prise. Des hommes et des femmes qui ont préféré le confort familier de leurs regrets à l'inconfort passager de la décision. Ils ont choisi la sécurité de l'inaction, sans comprendre que le plus grand risque dans la vie, c'est de ne jamais en prendre. Ils ont oublié que la foi n'est pas l'absence de peur, mais l'action en dépit de la peur.

Et toi ? Quel trésor es-tu en train d'enterrer vivant sous le poids de ton indécision ? Quelle est

CHAPITRE 1

cette conversation que tu repousses ? Ce projet que tu laisses dans un tiroir ? Cette repentance que tu remets à demain ?

Quand je me suis retrouvé en prison pour plusieurs vols à main armée, j'étais l'un d'eux. Je pensais que la prison faisait partie du cursus normal du «bad boy». J'étais tellement piégé dans une mentalité de fatalité que je ne voyais même pas les barreaux. Mon horizon, c'était le mur de ma cellule. Mon futur, c'était la prochaine promenade dans la cour. L'odeur de la prison, ce mélange de désinfectant, de sueur et de désespoir, était devenue mon parfum. Le son des portes en métal qui claquent était la bande-son de ma vie. Comment peux-tu même imaginer une autre vie quand tu es entouré de gars qui ont le même regard vide et les mêmes ambitions sombres que toi ? On ne parlait pas de futur, on parlait de survie. On ne parlait pas de rêves, on parlait de remises de peine.

Et puis, l'improbable. Une Bible. Un cadeau de ma femme, une femme dont la foi dépassait ma logique de voyou. Au début, ce livre était juste un objet de plus sur ma table. Mais l'ennui est un puissant allié de la curiosité. J'ai commencé à lire. Et un jour, un verset à percuter mon cœur.

Jean 3:16. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Quiconque.

Ce mot a fait exploser les murs de ma prison mentale avant même que les portes de la prison physique ne s'ouvrent. Quiconque. Pas les gens bien. Pas les gens parfaits. Quiconque. Même le matricule 52964. Même moi. À cet instant, j'ai vu deux chemins. Le premier, c'était le mien. Celui de la récidive, de la fatalité, du «c'est comme ça». Le second, c'était une promesse folle, un saut dans le vide. Ce jour-là, j'ai compris une vérité qui m'a glacé le sang : j'étais en train de

CHAPITRE 1

mourir à petit feu. Pas physiquement, mais spirituellement. Chaque jour qui passait sans décision était un jour de moins à vivre vraiment. J'ai décidé que je ne laisserais pas ma vie se résumer à un numéro de matricule et à des regrets. J'ai pris la décision la plus sage et la plus libératrice de ma vie : j'ai décidé de croire. Cette décision n'a pas seulement changé mon instant présent. Elle a changé ma trajectoire. Elle a commencé à transformer le «bad boy» en un homme nouveau, à remplacer les ambitions sombres par un appel divin. Le poids sur mes épaules ne s'est pas envolé, mais pour la première fois, je n'étais plus seul pour le porter.

Mais avant de voir la puissance d'une bonne décision, il faut comprendre pourquoi on ne décide pas. Une étude de l'Université DePaul a révélé qu'environ **20% de la population adulte sont des procrastinateurs chroniques**. Un adulte sur cinq ! Ce n'est pas une petite faiblesse, c'est

une épidémie. Et cette procrastination n'est que le symptôme d'une maladie plus profonde, gardée par trois géôliers redoutables.

Le premier, c'est la **Peur de l'Échec**. Tu as peur de te tromper. Et alors ? L'échec n'est pas ton ennemi, c'est ton professeur. C'est le prix que tu paies pour ton éducation. Pense à l'apôtre Pierre. Jésus l'appelle à marcher sur l'eau. Il prend la décision, il sort de la barque, et il marche ! Mais ensuite, il regarde la tempête, il a peur, et il commence à couler. Est-ce un échec ? Oui. Mais qu'a-t-il appris ? Que ses yeux doivent rester fixés sur Jésus, pas sur les circonstances. Son échec est devenu une leçon pour des millions de croyants. La vraie question n'est pas «Et si j'échoue ?», mais «**Combien me coûte, chaque jour, la peur d'échouer ?**» Le coût de l'inaction est toujours plus élevé que le coût d'un échec. L'échec te donne une leçon. L'inaction te laisse avec des regrets.

Le deuxième, c'est la **Recherche de la Perfec-**